

Lu pour vous

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MÉDICALES

à la fatigue le spécialiste

interrogées – les femmes étant plus nombreuses que les hommes – se plaignaient de troubles visuels tels que sensibilité à la lumière, maux de tête, manque de concentration, acuité visuelle réduite, yeux et paupières rougis et irrités, etc. Autant de symptômes généralement qualifiés de «fatigue visuelle».

Les causes de ces désagréments passagers ou chroniques relèvent en premier lieu d'une affection ou d'un défaut oculaire négligé. Ils peuvent également être favorisés ou aggravés par le travail à l'écran, une spécialisation professionnelle exigeant un effort visuel, le manque de sommeil, la pollution, la présence de sable ou de poussières, une soirée prolongée de télévision, etc.

Ne pas tergiverser...

Lorsque l'un ou l'autre des signes de «fatigue visuelle» se manifeste durablement ou d'une manière répétée, il convient de recourir rapidement au conseil d'un spécialiste, qui procédera à un examen physiologique de l'œil (ophtalmologue) et (ou) à un examen de la vue approfondi (ophtalmolo-

gue ou opticien diplômé). Ce dernier – c'est le cas de 85% des personnes se plaignant de «fatigue visuelle» – mettra peut-être à jour un petit défaut de la vue passé jusqu'alors inaperçu ou encore volontairement passé sous silence: une légère myopie, une légère hypermétropie, un léger astigmatisme, voire un début de presbytie. Ces petits défauts anatomiques – à ne pas confondre avec une maladie – peuvent être aisément corrigés par le port de lunettes ou lentilles de contact bien adaptées.

L'examen physiologique de l'œil peut, quant à lui, révéler – cela concerne le 15% des cas de «fatigue visuelle» – une affection de l'œil comme la conjonctivite, la kératite et le manque de liquide lacrymal. Il appartient dans ce cas à l'ophtalmologue de vous prescrire un médicament approprié.

Prudence à l'égard des collyres

La réaction la plus fréquente d'une personne souffrant d'un ou de plusieurs signes de «fatigue visuelle» est celle de recourir à un collyre. Ce succédané des larmes soulage certes momentanément, mais ne constitue en aucun cas le remède idéal. Au contraire, son utilisation prolongée doit être déconseillée, car le collyre peut rendre les glandes lacrymales encore plus «paresseuses». Son utilisation doit être subordonnée au conseil d'un ophtalmologue.

LU POUR VOUS

D^r Guy van Renynghe

Tout savoir sur les maladies nerveuses

(Ed. P.-M. Favre, Lausanne)

Un neuropsychiatre nous parle de la maladie nerveuse. Il balaie les idées fausses colportées par l'entourage du malade. L'auteur nous montre comment celui qui souffre «des nerfs» est devenu peu à peu le mal-aimé de l'entourage, celui des médecins et de la société. Il veut aussi réconforter les patients incompris et mal-aimés.

Catherine Guéroult

Des enfants infirmes moteurs cérébraux

(Ed. Fayard)

Connaissez-vous la collection «Les enfants du fleuve» dont chaque ouvrage est un plaidoyer en faveur de l'enfance malheureuse? Elle nous propose un nouveau recueil dont l'auteur est elle-même infirme. C'est une suite de témoignages qui disent leur dette de reconnaissance envers parents et médecins.

D^r Jean Martin

Pour la santé publique

(Ed. Réalités sociales, Lausanne)

De quoi la santé publique est-elle faite et de quoi dépend-elle? Quelle est la place de la médecine dans la société, que faut-il entendre chez nous par ce que l'OMS appelle soins de santé primaires? Quels sont le potentiel et les limites de la prévention? Pourquoi tant de questions éthiques et pratiques (y compris économiques) se posent-elles dans le système de santé d'aujourd'hui? Quels y sont le rôle et la place des malades, des usagers? A quoi sert un médecin de santé publique? Ce sont là quelques-unes des questions qu'aborde cet ouvrage. Il ne s'agit pas d'un traité technique, mais d'une série d'éclairages, par un acteur informé, sur des thèmes qui sont l'objet actuellement de préoccupations d'importance. (Fr. 29.-.)

Précisons que le D^r Jean Martin, auteur de cet important ouvrage, est médecin cantonal (Vaud) et agrégé à la Faculté de médecine de l'Université à Lausanne.

BAUME DU TIGRE

en pharmacies et drogueries

AIDE CHAQUE JOUR À NOUVEAU!

Maux de tête, névralgies, douleurs musculaires et articulaires, sciatique, lumbago, refroidissements, lésions dues au sport.